OBSERVATIONS
SONORES
YOUNES BABA-ALI
BAPTISTE BRUNELLO
PATRICE CARRÉ
JULIEN DUBUISSON
MARCOS AVILA FORERO
ROLF JULIUS
DOMINIQUE KOCH
STEPHEN LOYE
OLIVIER MILLAGOU
TANIA MOURAUD
ALICE PAMUK
BERNARD POURRIÈRE
BERTRAND SEGONZAC
LAUREN TORTIL
JULIE VAYSSIÈRE
KNUD VIKTOR
MUSÉE GASSENDI
64, BOULEVARD
GASSENDI 04000
DIGNE-LES-BAINS
EXPOSITION DU
25/01 AU 27/03 2016
TOUS LES JOURS
SAUF LES MARDIS
DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H ET 13H30-17H30
ET LES WEEKENDS
13H30-17H30
- INFORMATIONS : WWW.MUSEE-GASSENDI.ORG / +33 (0)4 92 31 45 29 -
MUSÉE GASSENDI
CAIRN
Région PACA

## Evénement partenaire de la 13ème Semaine du Son à Digne-les-Bains

L'exposition ***Observations Sonores*** au Musée Gassendi s'inscrit dans la programmation de la 13ème Semaine du Son à Digne-les-Bains.
Ce projet foisonnant et multiple - réalisé en collaboration avec le CAIRN Centre d'art – regroupe seize artistes d'horizons variés : Younes Baba-Ali, Baptiste Brunello, Patrice Carré, Julien Dubuisson, Marcos Avila Forero, Rolf Julius, Dominique Koch, Stephen Loye, Olivier Millagou, Tania Mouraud, Alice Pamuk, Bernard Pourrière, Bertrand Segonzac, Lauren Tortil, Julie Vayssière, et Knud Viktor. La majorité de ces artistes présente une œuvre au sein des espaces atypiques du Musée Gassendi, excepté trois d'entre eux qui nous proposent une performance.
À l'origine du projet, l'idée était d'inviter des artistes à participer à une exposition sur le thème du son dans le prisme de l'art contemporain au sens large, sans pour autant qu'ils se déclarent spécialistes de la question.
D'après Jérôme Sans, « les artistes s'emparent de la musique et l'utilisent comme une matière intimement liée à leur oeuvre visuelle. Il s'agit moins pour eux de mettre en scène le son, de l'expérimenter, de l'intellectualiser, que de vivre une expérience. Ils deviennent sujet visuel d'une musique à performer et inventent de nouveaux rituels. »
Ici, pendant le processus, quelque chose se crée, des axes plus intelligibles se dessinent. Ceci est pensé comme un laboratoire, un lieu à la fois installé (par les oeuvres présentées) et « in progress », c'est-à-dire ponctué d'une exposition et de performances dans les institutions (Musée Gassendi, École d'art IDBL / Galerie BILD, CAIRN Centre d'art) ainsi que de conférences, voire de concerts expérimentaux dans la ville. Tous ces évènements sont rattachés à un socle commun : les artistes et cette exposition. En février 2015, lors de la 12ème Semaine du Son, pour une exposition sur les pratiques du son dans l'art contemporain, le Musée Gassendi et le CAIRN Centre d'art avaient présenté le travail de : Céleste Boursier-Mougenot, Vincent Betbeze, Jérémie Dauliac, Didier Hébert-Guillon, Ramuntcho Matta, Emma Dusong, Pascal Broccolichi, et Jérôme Joy.
L'intérêt d'***Observations Sonores*** se porte d'une part sur des artistes qui ont essentiellement une pratique tournée vers le son, et d'autre part sur des artistes qui ont sporadiquement réalisé certaines pièces d'un grand intérêt en rapport à la sonorité. Comme pour le précédent volet, l'idée est que cette exposition s'intègre aux espaces et à la collection du Musée Gassendi, sans les modifier.
***Observations Sonores*** apparaît ainsi comme un Vol. II, un moyen, par le biais d'œuvres singulières qui nous interrogent, de faire encore évoluer le projet et d'avancer sur la recherche et le propos que génère la thématique des usages du son dans l'art contemporain.



Knud Viktor
(1924 Copenhague, Danemark – 2013 Copenhague, Danemark)
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***Allô la terre,*** installation sonore, 80x80x240 cm, 2009

Parvis du musée - côté jardin

***Allô la terre*** est une œuvre sonore s'écoutant dans une cabine téléphonique alimentée par l'énergie solaire et installée pour l'exposition sur le parvis du Musée Gassendi.
En décrochant le combiné on communique avec des rythmes de vies en pleine activité, ce que Knud Viktor appelle des Petits sons… Au creux de l'oreille se crée une symphonie visuelle. D'origine danoise, Knud Viktor a vécu en Provence, dans le Luberon, où il a puisé toute son inspiration pendant 50 ans jusqu'à sa mort en août 2013. Précurseur de l'art sonore, Knud Viktor a été révélé par la radio dans les années 1970. Faisant du paysage sonore un espace d'expérimentation, il y a prélevé, à l'aide de micros, les sons les plus insoupçonnables : l'érosion, les palabres des fourmis, les mélodies du ver à bois… Il prélève le « Chant de la Terre » afin de « conserver ce qu'on n'écoutera peut-être plus jamais ». Ainsi, c'est en peintre plus qu'en entomologiste ou géologue qu'il explore le monde ou plutôt les mondes miniatures. Avec une patience et une persévérance hors norme il enregistre l'imperceptible et fixe l'éphémère, au point de devenir lui-même constitutif de ce milieu, un élément organique, émerveillé par cet opéra naturel.
Le travail de Knud Viktor fait écho au territoire dignois : au monumental de la Réserve géologique répond un microcosme tout aussi spectaculaire. Et c'est ainsi tout naturellement que le fonds d'atelier de l'artiste a été confié en dépôt au Musée Gassendi.

Dominique Koch
Née en 1983, vit et travaille à Bâle et Paris.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***Voice Training,*** vidéo HD et 4 enceintes en dolby surround, 14', 2014

Niveau 0 - Salle des papillons

Cette vidéo de Dominique Koch montre des comédiens qui exercent le « Voice Training », un exercice de préparation pour acteur qui a été développé dans les années 1960 par Zygmunt Molik au Teatr Laboratorium en Pologne, fondé et dirigé par Jerzy Grotowski. Aujourd'hui, la méthode est enseignée par l'acteur et metteur en scène portugais Jorge Parente, officiellement reconnu en tant qu'unique successeur de Zygmunt Molik. Cette vidéo a été réalisée pendant plusieurs entrainements avec des comédiens au Portugal. La méthode est focalisée sur l'évacuation d'énergies créatrices et se concentre sur l'unité entre le corps et la voix comme base d'un bon jeu d'acteur. Idéalement, l'acteur atteint un état de conscience alternée, ce que Grotowski décrit avec le terme « translumination », un néologisme inventé pour ce contexte précis. Cette œuvre émerge d'une recherche plus approfondie sur la voix comme élément plastique. Ici, elle est mise en scène en tant qu'entité abstraite. L'état entre la spontanéité et le contrôle, le conscient et l'inconscient, ainsi que le « non-dit » sont des éléments centraux autours desquels ce travail est structuré.



Alice Pamuk
Née en 1982, vit et travaille à Bruxelles.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***Sans Ampl***i, vidéo HD, 4'15", 2015

Niveau 1 - Galerie contemporaine

Souvent présente dans les projets d'Alice Pamuk, la question de la reproduction du son s'est imposée pour être l'objet principal de son travail artistique. Quand on cherche à approfondir sur ce qu'est un son de haute qualité, des propriétés relatives à la richesse et à la pauvreté apparaissent étrangement imbriquées. Dans ***Sans Ampli***, Des musiciens de grindcore, un sous genre de la musique Metal aux morceaux très rapides, jouent de leur instrument, basse et guitare, sans amplificateur, devant un mur blanc. L'accent est mis sur l'apprentissage des nouveaux morceaux : La manière dont, sans notation écrite, le musicien qui apporte une nouvelle forme musicale, la transmet à son collègue et la façon dont ce dernier se l'approprie. Le fait qu'on puisse couper l'ampli et donc dénaturer un son perçu habituellement dans sa rapidité et sa distorsion permet de saisir cet aspect polymorphe d'un son en répétition, qui est à la fois musique et langage, pur son sans but d'un coté et message, information de l'autre. Musiciens : Gabriel Tapia et Guillaume Cazalet du groupe Vorax Virosus. Image et montage : Marie Pynthe.

Olivier Millagou
Né en 1974, vit et travaille à Sanary-Sur-Mer.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***In My Room***, sculpture, dimensions variables, 2011
Courtesy galerie Sultana, Paris

Niveau 1 - Galerie contemporaine

Il y a quelque chose qui tient du life style dans l'art d'Olivier Millagou, une attitude décomplexée, comme un rapport au monde « California surf ». Ce que rappelle inévitablement cette œuvre, ***In My Room***, inspirée d'une des chansons les plus connues des Beach Boys. Sa pratique s'appuie sur les contre-cultures initialement américaines, celles du surf ou du skate, des Marvel Comics, mais aussi du rock et du cinéma indépendant. Au foisonnement de ces éléments culturels répondent une variété non arrêtée de médium : disques, installations, objets, environnements, dessins muraux « en punaises », peintures sur cartes postales, sculptures, etc. L'artiste multiplie les champs d'expressions et produit une œuvre globale et séduisante. Derrière cette fascination immédiate des images, Olivier Millagou donne également à voir avec subtilité les rapports de pouvoirs en jeux dans certaines « rencontres » de civilisations.



Marcos Avila Forero
Né en 1983, vit et travaille à Paris et Bogota.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***Atrato,*** vidéo HD, 13'51", 2014

Niveau 1 - Galerie contemporaine

L'Atrato est un fleuve, une autoroute qui traverse la forêt du Chocó en Colombie, l'une des principales artères du conflit armé dans ce pays. Cette œuvre est le résultat d'une action que l'artiste a menée dans cette zone, auprès d'un groupe de riverains d'origine afro-colombienne. Soutenu par une équipe de chercheurs (anthropologues, ethnomusicologues et musiciens), il a proposé à plusieurs habitants de réaliser une action en plusieurs étapes. Il leur a d'abord proposé de récupérer une de leurs anciennes coutumes, perdue aujourd'hui, consistant à frapper la surface du fleuve d'une façon particulière, afin de produire un son de basse qui pouvait retentir sur des distances relativement longues : « c'était pour qu'on l'entende depuis le village ». Ensuite, avec l'aide des maitres percussionnistes du village, ils ont travaillé à partir de ce son, afin de reproduire de la musique en s'inspirant des rythmes locaux. Marcos Avila Forero les a pour finir incités à réaliser, avec cette technique nouvelle, une composition qui puisse faire l'analogie avec les sons des explosions, des coups de rafale et d'impacts des balles qu'on entend souvent sur le fleuve, exprimant ainsi l'expérience de la « violence accoutumée » du conflit armé.

Tania Mouraud
Née en 1942, vit et travaille à Paris.

***SypOLFidMo / Improvisation #120103,*** vinyle édition limitée, 19', 2012

Niveau 1,5 - Grand escalier

Tania Mouraud est une figure importante de l'art contemporain français. Son œuvre revêt des formes très différentes, tout en restant fondée sur un réel engagement social et un questionnement ontologique. Elle mobilise chez le spectateur la conscience de soi et du monde dans lequel il se trouve. Depuis 2006, Tania Mouraud développe et complexifie ses performances audio, initiées en solo à partir de 1998 ou en groupe depuis 2002 (Unité de Production, TMCA®, etc.). Elle improvise en « live » sur ses vidéos, ou réalise des « murs du son », véritables cataclysmes engloutissant les auditeurs dans leur masse. Les samples utilisés proviennent de field-recordings captés au cours de ses voyages. ***SypOLFidMo / Improvisation #120103***, est l'enregistrement d'une improvisation unique réalisée en studio le 3 janvier 2012 à Paris. Vinyle 33 tours, la Face A est un enregistrement de la performance du 3 janvier 2012. La Face B est une gravure par pressage de l'œuvre réalisée pour le tirage « Fine Art » en 100 exemplaires. Ici, le public du Musée Gassendi est invité à relancer le vinyle.



Bernard Pourrière
Né en 1961, vit et travaille à Marseille.

***Encombrer,*** couleur, vidéo HD, 6'50", 2015
***Chaussures,*** vidéo, 3'58", 2015
***Double face,*** vidéo HD, 57", 2015

Niveau 2 - Salle d'Art Ancien

L'œuvre de Bernard Pourrière explore les relations entre le son, le corps et l'outil technologique. Les dispositifs électro-acoustiques imaginés par l'artiste sont activés par le visiteur, qui modifie par son action le résultat sonore en temps réel. Très souvent, les installations de Bernard Pourrière se présentent sous la forme d'expériences individuelles. La majorité des performances telles que ***Chaussures*** ou ***Double face*** reposent sur des gestes simples : tourner sur soi-même, se balancer, être en équilibre, bouger les pieds, remuer les mains, le tout de façon plus ou moins maîtrisée. Chacune des œuvres est centrée sur une action unique, comme s'il s'agissait d'un solo, ou même d'un duo entre le corps et l'équipement technique. Certaines peuvent donner lieu – par exemple ***Encombrer, couleur*** - à une situation où le performeur doit gérer le résultat sonore tout en assumant la difficulté de se déplacer.

Patrice Carré
Né en 1957, vit et travaille à Marseille.

***Sons***, installation sonore, enceintes, tubes fluorescents, dimensions variables, 2002
Prêt du Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

Niveau 2 - Salle d'Art Ancien

Patrice Carré regarde le monde et s'empare de ce qu'il y trouve pour construire des œuvres appartenant à des registres extrêmement variés. Très tôt intéressé par les « diffuseurs sonores », il réalise dès le début de son travail des sculptures où les enceintes acoustiques sont des motifs à « écoutes multiples»: dès lors, le sonore devient pour lui comme une extension décalée du visible, mais aussi la métaphore de son déploiement selon des cercles concentriques. L'espace n'est pas avec Patrice Carré réduit aux simples dimensions bidimensionnelle et tridimensionnelle, il est l'effet de la complexité des sens véhiculés et mêlés par les sons : lorsque l'on déclare vouloir empêcher le son, on s'aperçoit malgré cela que le son passe encore par le visible, au moyen de la variation des formes qui offrent à leur manière une musique pour l'œil : cette sorte de continuité entre les sens ; chacun l'a déjà expérimentée en écoutant par exemple un disque tout en regardant sa pochette. Les enceintes colorées de ***Sons***, agrémentées de la variété formelle d'ampoules électriques achetées dans des magasins de luminaires, et qui semblent s'accoler de manière paradoxale et comique à leurs improbables pieds-socles, offrent des sons diffus et comme vaporisés dans l'espace de la salle d'Art Ancien du Musée Gassendi.



Lauren Tortil
Née en 1986, vit et travaille à Lyon.

***La Voix de Cassandre,*** sculpture sonore, 80x80x17 cm, 2015

Niveau 2,5 - Espace Bernard Plossu

Influencée par des domaines variés allant de l'architecture à l'acoustique, en passant par les sciences politiques et la musicologie, le travail de Lauren Tortil se concentre en premier lieu sur la création de dispositifs performatifs et sonores liés à la notion de trajectoire dans le contexte où elle se trouve. Qu'elles prennent forme par son corps, sa voix, des objets, des écrits ou encore des mécaniques de pensées, les trajectoires présentées s'identifient principalement dans la fabrication d'espaces sensibles et de situations à partager, avec pour prédilection la matière sonore. ***La Voix de Cassandre*** est initialement un texte théorique écrit en 2013 dont l'objet d'étude se focalisait sur la sirène d'alerte : objet sonore et prophétique, avertissant par son signal la population d'un danger à venir. Phase exploratoire de recherche, manipulation littéraire, cette nouvelle version en est l'adaptation en nouvelle d'anticipation. Cette édition s'accompagne d'une sculpture sonore dont le bourdonnement surgit inopinément par l'interférence entre une lampe statique et deux radios en rotation.

Rolf Julius
(1939 Wilhelmshaven, Allemagne – 2011 Berlin, Allemagne)

***Music for the eyes,*** installation, son en boucle, 1981
Prêt du Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

Niveau 3 - Collection d'Art XIX°-XXI° siècles

Né en 1939 dans le nord de l'Allemagne, Rolf Julius suit tout d'abord une formation classique dans le domaine des Beaux-Arts. À la fin des années 1970, il découvre petit à petit certains compositeurs contemporains (notamment La Monte Young à l'occasion de festivals ou à la radio) et s'engage plus avant dans des performances sonores qu'il réalise dans des parcs publics ou des contextes alternatifs. Ainsi, au début des années 80, avec par exemple son œuvre phare ***Music for the eyes***, Rolf Julius met en place les bases d'un travail dans lequel l'espace sonore est privilégié : il explore de manière expérimentale les possibilités qu'offrent les techniques de diffusion du son, mais déjà (et ce sera une constante dans son attitude) les oeuvres se développent dans un souci permanent de relation avec l'espace du monde, et avec la nature. Music for the eyes, présentée ici dans la Salle des Paysages du Musée Gassendi, est, pour beaucoup d'observateurs, son œuvre la plus emblématique démontrant ses recherches sur le son.



Bertrand Segonzac
Né en 1972, vit et travaille à Saint-Bertrand de Comminges et Toulouse.

***Indiscret, structure*** 3D, bois, dispositif d'écoute, 280 x 280 x 55 cm, 2014
***Une traversée singulière # 2***, pièce sonore, 46'06", 2016

***Sans titre (Extractions), acrylique sur toile, 140 x 210 cm, 2014***

Niveau 3 - Collection d'Art XIX°-XXI° siècles

Ce dispositif est issu d'un ensemble de pièces de Bertrand Segonzac réalisées en 2014. Pour sa présentation au Musée Gassendi, l'idée première de réaliser une nouvelle pièce sonore étrangère au contexte d'origine en utilisant la structure de ***l'Indiscret*** comme un simple dispositif formel est finalement évacuée. L'histoire du musée, son projet, s'ils dessinent un nouvel environnement, permet de faire se recouper une part des enjeux qui étaient à l'œuvre dans la conception même des éléments du projet ***Une traversée singulière.*** Leur rapport au temps, à la conservation comme à l'aspect vernaculaire du récit et du paysage résonnent accidentellement avec la Salle des Paysages, mais aussi avec l'univers du cabinet de Pierre Gassendi. La structure de la pièce sonore a ainsi été revue dans cette nouvelle version adaptée pour le Musée Gassendi, où des ajouts de textures et un travail de portamento (il s'agit d'un glissement d'une note à une autre - glissando -, à la voix ou avec des instruments électroniques) renforcent l'analogie aux mécanismes temporels du passage, du glissement, d'une mémoire et sa transmission.

Julien Dubuisson
Né en 1978, vit et travaille à Digne.
////////////////////////////////////////////////////////////////

***What Alice Could Hear,*** sculpture sonore, 170x50x34 cm, 2013

Niveau 3 - Collection d'Art XIX°-XXI° siècles

Julien Dubuisson porte une attention toute particulière aux matériaux et aux modes de fabrication, autrement dit au savoir-faire. Les techniques de moulage, au sein de son travail, ne sont pas simplement des modes de production permettant la multiplication des objets, mais participent du sens et des enjeux conceptuels de son travail. Quand Alice, le personnage de Lewis Carroll, dans le livre ***Through the Looking-Glass***, and ***What Alice Found There***, traverse le miroir tout y est inversé, les caractères qu'elle trouve dans les livres, la façon de se déplacer dans l'espace. Tout cela l'oblige à modifier sa façon de penser. Imaginé comme un hors champ sonore à la plongée d'Alice derrière le miroir, le son diffusé par la pièce ***What Alice Could Hear*** est produit par la lecture d'un disque très particulier. Ce disque terminé par un large bord est en réalité le moule d'un disque. La forme de ses sillons correspond à l'image-miroir d'un disque vinyle, à la reproduction fidèle mais en négatif du morceau gravé. En effet, lors de la gravure d'un vinyle les sillons se forment à partir d'une séparation de la matière. C'est donc la matière qui a été ôtée, le morceau perdu, qui réapparaît ici dans l'empreinte de ce disque-moule.



Younes Baba-Ali
Né en 1986, vit et travaille à Bruxelles et Casablanca.
////////////////////////////////////////////////////////////////

***Moroccan Anthem,*** projection vidéo HD, 2'11" en boucle, 2013

Niveau 4 - Salle Andy Goldsworthy

Younes Baba-Ali joue avec les codes de monstration de l'oeuvre et les contourne, juxtaposant à la question de la nature et du statut de l'objet, une réflexion sur les rapports entretenus entre l'art, son public et l'institution muséale. Dans ce contexte, l'artiste incite à la confrontation directe à l'oeuvre. Depuis la réalisation de ses premières installations en 2008, il semble d'ailleurs avoir trouvé à travers le son, un espace nécessaire à sa pratique. Comme pour l'envoutant claquement de la langue de l'ânier dans la vidéo ***Moroccan Anthem***, on se rend compte que la force de ce médium se situe dans son immatérialité, dans une capacité à se propager dans l'espace, dans l'interaction brute et directe qui se crée entre la pièce présentée et son public. Ceci est la condition sine qua none à l'existence de l'oeuvre elle-même. Si le travail de Younes Baba-Ali est marqué par la diversité voire la divergence des formes, il s'agit donc toujours de se situer au point d'équilibre entre une volonté esthétique et l'urgence de messages à transmettre.

Baptiste Brunello
Né en 1981, vit et travaille à Montpellier et Bruxelles.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

Concert-performance au kiosque de la Place Général de Gaulle, Digne – Mercredi 27 janvier 2016 - 19h / En lien avec la 13ème Semaine du Son à Digne-les-Bains.

Depuis une dizaine d'années, Baptiste Brunello étoffe continuellement son socle d'expressions aux moyens de réalisations plastiques sérielles, de projections vidéos, de compositions instrumentales et de réflexions anecdotiques dites ou chantées. Vidéaste, plasticien, performeur et chansonnier, Baptiste Brunello est un artiste (membre du label Linge Records) « multi boule à facettes aux textes profonds, aériens et très réfléchis. Bête de scène incontournée au vague à l'âme constructif, c'est en dansant, sautillant, ou un verre à la main ou les trois à la fois; ou encore même en chialant qu'il s'observe et s'écoute avec entrain. »



Julie Vayssière
Née en 1979, vit et travaille à Paris.
////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

***What's the name of that song***, performance, 2012-2016

Performance réalisée le soir du vernissage au Musée Gassendi - Lundi 25 janvier 2016

***What's the name of that song*** est une performance conçue d'après une séquence musicale produite par la série télévisée éducative américaine ***Sesame Street***. La performance est conçue pour être réactivée et évoluer selon les contextes de présentation, elle prendra forme dans l'exposition ***Observations Sonores*** au Musée Gassendi le soir du vernissage. Des personnes chantent ensemble une chanson dont personne ne semble connaître les paroles ni le titre. Pourtant, cette chanson existe puisqu'elle se déroule sous nos yeux, construite par une somme de souvenirs lointains, de fausses pistes et d'hypothèses. Chacun apporte un élément, tour à tour approuvé ou démenti par le groupe, et peu à peu la chanson émerge.

Performance de Julie Vayssière, accompagnée de deux comédiens, un musicien, un artiste, et quatre étudiants de la classe préparatoire de l'École d'art IDBL : Pedro Lopez, Elisa Voisin, Florian Haas, Stephen Loye, Lisa Valencia, Nicole Demichelis, Antoine Baron, Clara Bouché.

Musée Gassendi
Du 25 janvier au 27 mars 2016
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi :
9h00/12h00 - 13h30/17h30
Samedi et dimanche :
13h30/17h30

**Musée Gassendi**
**64, Boulevard Gassendi**
**04000 Digne-les-Bains**

**Informations complémentaires:**
www.musee-gassendi.org
+33 (0)4 92 31 45 29
musee@musee-gassendi.org

MUSÉE GASSENDI

**Suivez le Musée Gassendi et le CAIRN Centre d'art sur :**
Twitter :
https://twitter.com/CAIRNCentredart

Facebook :
https://www.facebook.com/pages/CAIRN-Centre-dart/438593412894072
/
https://www.facebook.com/musee.gassendi/?fref=ts

**CONTACT PRESSE / demande de visuels HD:**
+33 (0)4 92 31 45 29
musee@musee-gassendi.org

CAIRN
centre d'art